

delle de Cambray, fut nommé le 9 mai 1691, lieutenant au régiment royal d'infanterie des vaisseaux, d'où il passa dans celui de la Châtre, et fut maintenu dans sa noblesse avec ses frères, Pierre et André, le 24 mai 1698. Il avait épousé en secondes noces, le 27 novembre 1696, Jeanne de Girard de Vaugirard. Il fut enterré dans l'église de Sainte-Madeleine de Montbrison, au vas et tombeau de ses prédécesseurs, en la chapelle de Saint-Martin, le 16 décembre 1699.

Quatre ans après, le 29 octobre 1684, nouveau Forézien et nouveau militaire. Nos registres le nomment *Gabriel de Labérardière*, né à Saint-Just, en Forez, le 20 juin 1666, neveu de M. le comte de l'Escouet, gouverneur de la citadelle de Marseille.

Il venait étudier en rhétorique sous le P. de Montaron. Cette année-là, Juilly fut des plus éprouvés : Pères, élèves, domestiques, tous payèrent tribut à une maladie singulière de fièvre, (1) qui démontait absolument le sieur Marchand, chirurgien de Nantouillet. Notre jeune rhétoricien, un des premiers atteints, ne termina l'année qu'au prix des plus généreux efforts. « Il nous quittait, le 29 octobre 1685, avec nos regrets, *ayant bien fait tout son devoir.* »

Sa santé dut se rétablir assez rapidement, car les Archives de la guerre affirment qu'il commença à servir dans les cadets dès cette même année 1685. Sous-lieutenant au régiment de Limousin, en août 1687; lieutenant, en novembre 1691; il fut nommé capitaine en pied des grenadiers du régiment,

---

(1) Les malades restaient environ trois semaines à l'infirmerie. On les saignait les deux premiers jours « très légèrement chaque fois », on leur administrait des lavements des sept fleurs, on ne leur laissait prendre que du lait coupé. La fièvre tombée, on les purgeait,